

ÉDITORIAL

Mappemonde a dix ans révolus. Dix ans représentent 40 livraisons à boucler, plus de 500 articles et plus de 2 000 cartes publiées: une collection déjà respectable.

Nous avons lancé Mappemonde, sur un souhait de Robert Ferras, dès les débuts du groupement d'intérêt public Reclus et de la Maison de la Géographie; c'était en partie pour faire profiter les lecteurs des résultats obtenus par le réseau Reclus et ses programmes de recherche. Le pari était triple. Il supposait que l'on parvienne à publier en couleur à un prix acceptable, que l'on puisse alimenter régulièrement un périodique, que l'intérêt pour la carte se développe. Mappemonde a tenu, et trouvé son public.

Le paysage a cependant changé depuis 1986. Les techniques se sont affinées; Mappemonde a évolué avec elles. La revue est apparue en même temps que les Macintosh; les progrès successifs apportés par le langage Postscript, les imprimantes à laser ou la saisie d'images par Photoshop, comme par les logiciels de dessin et de cartographie modernes, ont été tour à tour intégrés sans retard. La revue a pu montrer des images originales, voire inattendues ou jusqu'alors impensables — les 36 500 communes de France sur une seule page, ou les banques en Russie...

Elle a scruté les possibilités des représentations en trois dimensions («3 D»), des anamorphoses, des systèmes d'information géographiques («SIG»), comme les champs ouverts par la modélisation des formes spatiales, et d'autres images que la carte: photographie, tableaux de peintres, télédétection, etc. En même temps, l'usage de l'image géographique s'est étendu. Les manuels d'enseignement en ont été transformés, même l'INSEE s'est mis à en produire, les journaux la mettent en couleur, des émissions de télévision lui sont consacrées, des CD-ROM l'animent. Surtout, très vite les lecteurs de la revue sont devenus des auteurs, et ont élargi l'apport initial du réseau Reclus.

Cela doit nous rendre d'autant plus imaginatifs et exigeants. Une enquête récente nous a montré que le public de Mappemonde est composé majoritairement d'enseignants, d'étudiants et de chargés d'études dans toutes sortes de collectivités publiques et d'entreprises, et qu'il était aussi curieux des formes de la carte que de l'information qu'elle contient. Il nous encourage à poursuivre dans les deux sens.

La fin de cette première décennie coïncide avec un changement dans les conditions de l'édition. La revue est désormais produite en étroite liaison avec les éditions Belin, qui prennent aussi en charge la revue sœur L'Espace géographique, plus ancienne et dont la finalité est davantage de recherche. Cela donnera aux deux périodiques une meilleure assise et en améliorera la diffusion. Nous en profitons pour renforcer et élargir le comité de rédaction de Mappemonde, notamment du côté de l'enseignement secondaire et élémentaire.

Mappemonde reste centré sur l'image géographique, ses apports et les questions qu'elle pose. Le contenu a toujours été pluridisciplinaire, et le demeurera, au moins par les thèmes: écologie et sciences de la vie, sciences économiques et sociales, littérature, art, histoire emploient de mieux en mieux les ressources de l'image en général, de la carte en particulier. Nous tenons à associer à ce mouvement les lecteurs de la revue; nous espérons, en particulier, ouvrir plus largement le dernier domaine, celui des sciences historiques.

De nouvelles rubriques apparaîtront au fil des pages, notamment du côté des produits vidéo, des curiosités et étrangetés de la planète, de l'apprentissage de la carte, de fiches sur les formes spatiales, sur les pays et les régions d'aujourd'hui et d'hier, etc. Nous attendons évidemment que les lecteurs continuent, comme ils l'ont déjà largement fait, à réagir, critiquer et proposer: la revue est plus que jamais ouverte.

Roger Brunet